



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 29 mars 05

Groupement enseignement général

grade
prénom nom
groupe

**Fiche de stratégie
CDT Richard Quirk
D1**

OBJET : Sujet n°2 : dans les deux guerres mondiales et
aujourd'hui la supériorité matérielle a-t-elle annihilé l'art du stratège ?

P. JOINTE(S) : ... tableau(x), carte(s)

Sujet2stratcdtquirkd1.doc

En 1991, Gen Schwartzkopf, Commandant du Commandement Unifié Centrale et toutes les forces alliées, a parlé de sa stratégie contre l'Irak. Expliquait certaines des manœuvres américaines désignées à couper les lignes de retraite des forces irakiens, il a mentionné « a Hail Mary operation » - une opération ayant très peu de succès. Mais, en fait, sa drôle histoire était ciblé plus aux médias que les livres de stratégie. Le résultat final de la première guerre du golfe a été décidé par la supériorité matérielle américaine, et pas par les manœuvres brillants.

Les officiers américains apprennent encore « la Powell doctrine » – il faut avoir un avantage matérielle/logistique immense avant lancer la guerre. Mais, est-ce que cet avantage un élément décisif ou trompeur. Est-ce qu'a la stratégie encore un rôle décisif ? Pour répondre a cet questionne, je examinerai les deux guerre mondiales mais également aux guerres plus récents : Yom Kippur, la Guerre du Golfe et la guerre contre Al Qaïda.

Il y a deux méthodes de montrer que la stratégie reste un élément indispensable de la guerre moderne. D'abord, je décrirai quelques batailles où le commandant plus favorisé logistiquement a fait des grandes erreurs de stratégie et son opposant a trouvé une occasion à gagner la bataille. Le deuxième cas – le commandant/leader qui a gagné une bataille/campagne malgré un état matérielle moins avancée, et souvent sa stratégie profite de cet état matériel.

En 1940-1941 le Wehrmacht a dominé l'Europe. De la mer du nord à l'atlantique vers la frontière Soviétique les forces allemandes ont gagné. Malgré ressources limitées, l'armée était la plus avancée en Europe. Au delà ça, Staline a purgé la plupart des officiers Soviétique de son armée qui n'était pas prêts pour une guerre. Donc, quand les allemands ont envahi et ont pris Kiev leur avantage matériel était évident. Mais Hitler, et son état-major ont fait beaucoup des erreurs stratégiques entre 1941 et 1942, et a la fin, ces erreurs ont permis l'armée soviétique de monter en puissance et gagner la guerre d'est. Deux erreurs stratégiques plus importantes sont les décisions de prendre Moscou pendant l'automne 1941 et l'attaque à Stalingrad. Quand même Moscou était un objectif important pour les allemands, le moment choisi, d'un hiver russe endommagé cet opération. Les généraux allemands savaient l'histoire de Caulaincourt en 1812, mais Hitler a refus d'écouter. Les soviets étaient mal équipés, le Wehrmacht a eu un grand avantage d'équipements avancés mais une mauvaise décision a causé l'échec allemand.

Après l'échec à Moscou, le Wehrmacht été dirige vers les champs de pétrole dans les Caucuses. Hitler a voulu prendre ces ressources énergétiques pour freiner la monte en puissance Soviétique. Malheureusement, son chef d'état major, Halder, a décidé que le vrai but de la campagne était Stalingrad. Sans un objectif commun et clair, les forces allemandes ont été étendu entre les deux objectifs pendant la première phase de la bataille. Même à Stalingrad, le niveau de technologie et matérielle allemand était plus avancée que l'armée soviétique. C'étaient les mauvaises décisions stratégiques qui ont mené à une bataille longue et un défit éventuel ; et pendant Stalingrad, les allemands ont perdu leur avantage matérielle.

Les leçons des allemands dans la deuxième guerre mondiale sont claires. Malgré un rapport initial favorable et équipements souvent avancés, des décisions stratégiques de Hitler et certains généraux du Wehrmacht ont abouti à un échec stratégique.

Un exemple plus récent et vraiment différent est la 1973 guerre Yom Kippur entre Israël et Egypte. En 1967, Egypte a perdu une guerre humiliante face à Israël. Les avantages technologiques israéliens étaient nombreux et importants. Les forces blindées et ses chars étaient meilleur, le système du renseignement plus fiable et son armée de l'aire plus avancée. Les israéliens, après la guerre 67, n'ont pas changé leurs tactiques, parce que ils ont réussi totalement. Mais en 1973, Anwar Sadat a réalisé que ces avantages eux-mêmes présentaient une opportunité. Son but stratégique était le Sinaï qui l'Egypte a perdu en 1967 et sa stratégie était une guerre surprise. Avec l'aide d'Union Soviétique, Egypte a reçu les missiles anti-char et anti-aérienne. L'armée Egyptienne a traversé le canal suez dans une opération de surprise totale. Ils ont pris des positions en le Sinaï, défensible par les unités anti-char. Pendant une semaine, l'armée israélienne a échoué dans son attaque. Malgré une défaite tactique éventuelle, Sadat a obtenu son état final recherché quand les Etats-Unis et la Union Soviétique ont négocié un accord de paix entre les belligérants qui incluent la reprise égyptienne du Sinaï. Une Armée moins favorisée matériellement, a réussi stratégiquement.

Je crois que la question de Stratégie face la supériorité matérielle est décidée souvent pour la force plus avancée. Mais je pense aussi que cette fiche donne quelques exemples des forces supérieures en termes de supériorité matérielle qui ont perdu par les mauvaises décisions stratégiques, et aussi les forces désavantagées matériellement qui ont obtenu leurs objectifs stratégiques.

Pièce(s) jointe(s)

à la

Fiche de stratégie

du CDT Richard Quirk